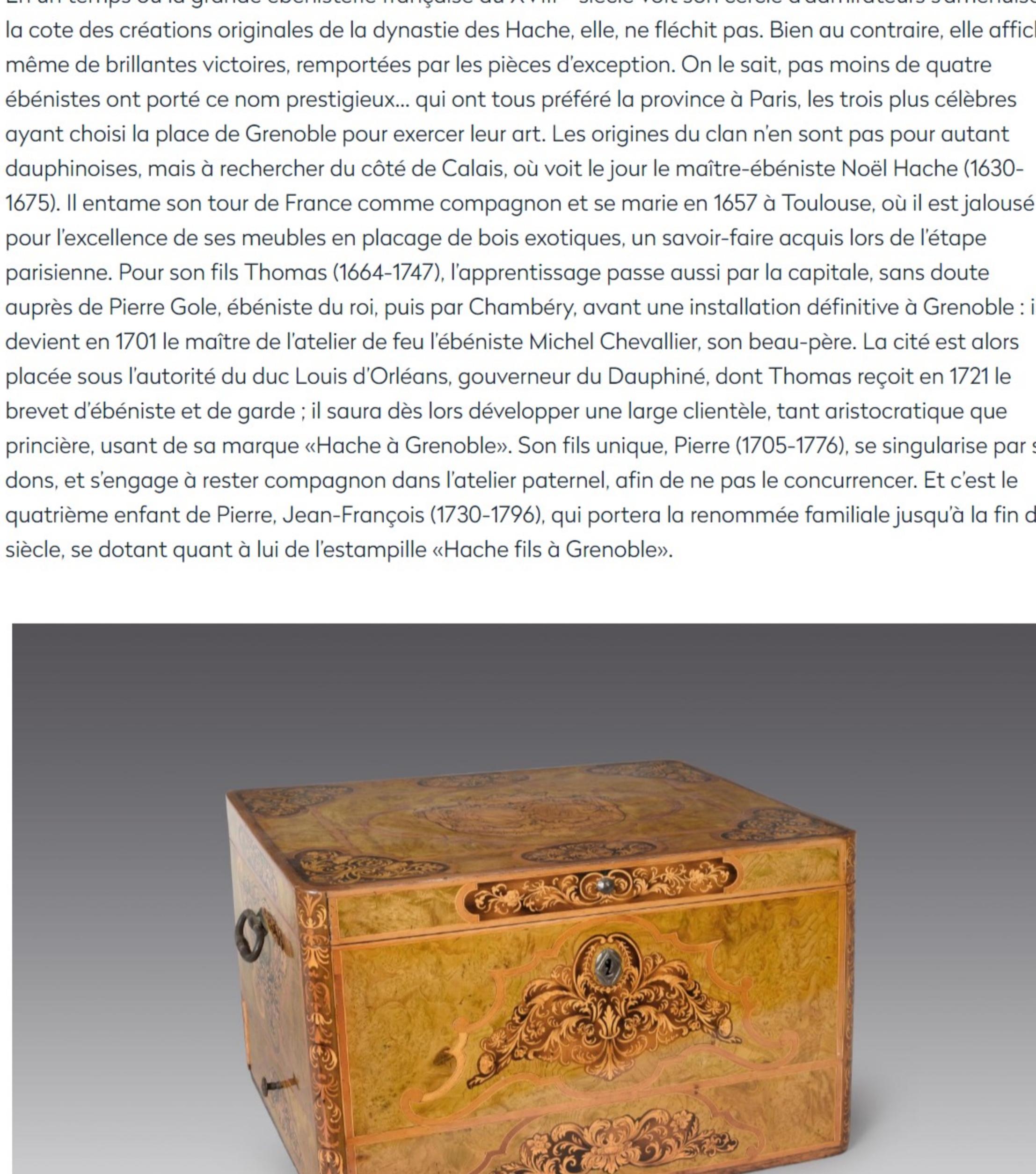




# La splendeur des Hache en héritage

Le 16 avril 2019, par Philippe Dufour

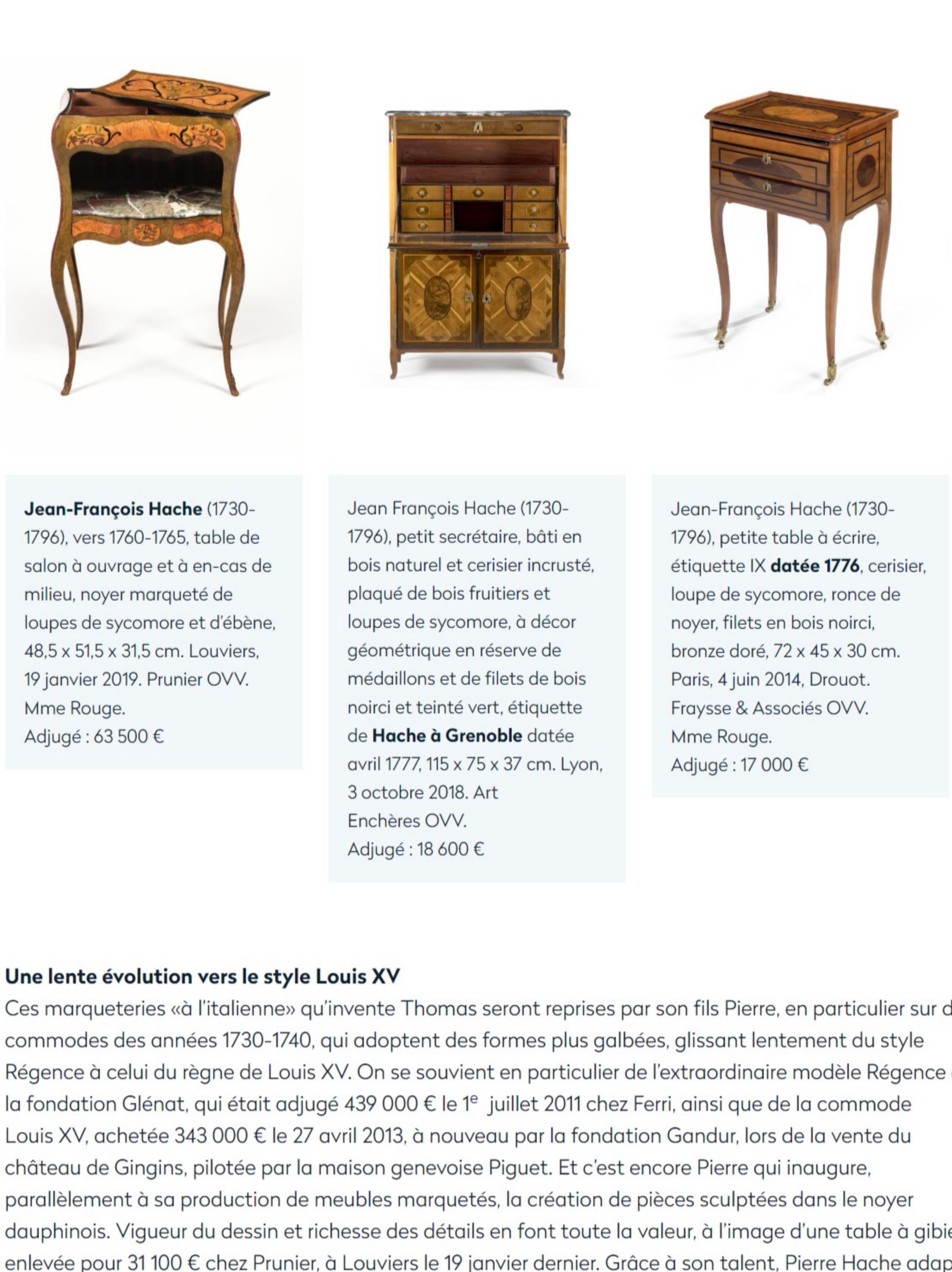
Quatre générations d'ébénistes pour une production exceptionnelle qui marie qualité et invention, et ne le cède en rien à l'art des grands frères parisiens ! Bref, de quoi



**Thomas Hache** (1664-1747), vers 1715-1750, commode cintrée, marqueterie de fleurs, bois indigènes et os, bronzes dorés et laiton, 80 x 128 x 65 cm. Lyon, 2 décembre 2017. De Baecque & Associés OVV. Mme Rouge.

Adjugé : 61 250 €

En un temps où la grande ébénisterie française du XVIII<sup>e</sup> siècle voit son cercle d'admirateurs s'amenuiser, la cote des créations originales de la dynastie des Hache, elle, ne flétrit pas. Bien au contraire, elle affiche même de brillantes victoires, remportées par les pièces d'exception. On le sait, pas moins de quatre ébénistes ont porté ce nom prestigieux... qui ont tous préféré la province à Paris, les trois plus célèbres ayant choisi la place de Grenoble pour exercer leur art. Les origines du clan n'en sont pas pour autant dauphinoises, mais à rechercher du côté de Calais, où voit le jour le maître-ébéniste Noël Hache (1630-1675). Il entame son tour de France comme compagnon et se marie en 1657 à Toulouse, où il est jalousement suivi pour l'excellence de ses meubles en placage de bois exotiques, un savoir-faire acquis lors de l'étape parisienne. Pour son fils Thomas (1664-1747), l'apprentissage passe aussi par la capitale, sans doute auprès de Pierre Gole, ébéniste du roi, puis par Chambéry, ayant une installation définitive à Grenoble : il y devient en 1701 le maître de l'atelier de feu l'ébéniste Michel Chevallier, son beau-père. La cité est alors placée sous l'autorité du duc Louis d'Orléans, gouverneur du Dauphiné, dont Thomas reçoit en 1721 le brevet d'ébéniste et de garde ; il saura dès lors développer une large clientèle, tant aristocratique que princière, usant de sa marque «Hache à Grenoble». Son fils unique, Pierre (1705-1776), se singularise par ses dons, et s'engage à rester compagnon dans l'atelier paternel, afin de ne pas le concurrencer. Et c'est le quatrième enfant de Pierre, Jean-François (1730-1796), qui portera la renommée familiale jusqu'à la fin du siècle, se dotant quant à lui de l'estampille «Hache fils à Grenoble».

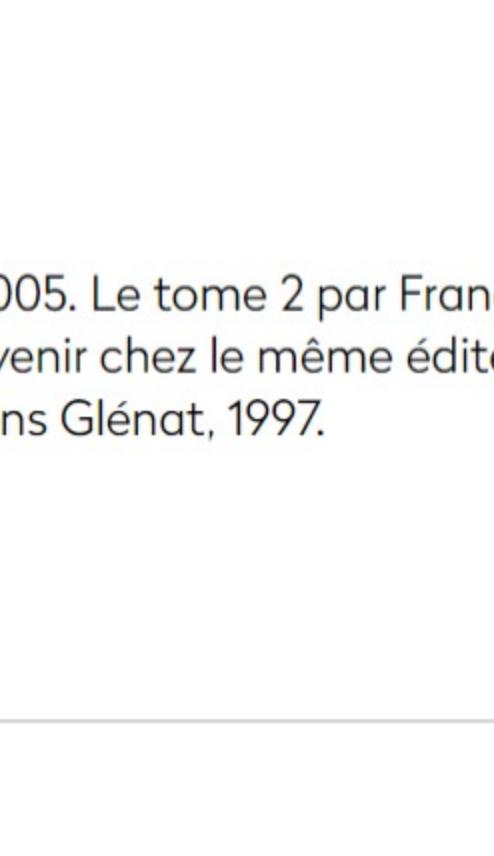


Thomas Hache (1664-1747), **coffret aux armes** d'Adrien-Maurice, duc de Noailles et Françoise d'Aubigné, 1701-1708, estampe, loupe de frêne teintée en vert, bois brûlé, 30,5 x 48,6 x 36,2 cm. Louviers, 20 mai 2018. Prunier OVV. Mme Rouge.

Adjugé : 111 700 €

## À Grenoble, l'inventivité De père en fils

Comment expliquer une telle «success story», entretenue de génération en génération sur plus d'un siècle ? Nous avons posé la question à Françoise Rouge, spécialiste avec son père, Pierre Rouge, disparu en 2010, de l'œuvre de la fameuse dynastie grenobloise, à la découverte de laquelle ils ont largement contribué : ils lui ont consacré l'ouvrage de référence *Le Génie des Hache* (éditions Faton, 2005), qui connaîtra bientôt une suite. Pour l'historienne, «les raisons d'une telle renommée reposent tant sur l'inventivité des montages et des formes que sur l'originalité et la qualité des décors, privilégiant l'emploi des bois indigènes et d'ornements spécifiques, identifiables entre tous, ces fameuses marqueteries dites à l'italienne». Avec, dès l'origine, un sens de la couleur assez exceptionnel chez Thomas, où se mêlent deux influences. La première fut reçue de Pierre Gole, virtuose de la marqueterie de fleurs, et la seconde, héritée de techniques italiennes apprises à Chambéry, cité du duché de Savoie (alors italien). Se remarque en particulier l'emploi récurrent de la «scagliola», cette incrustation de pâte colorée destinée à imiter la pierre dure, sur de nombreuses armoires de mariage. En témoignait à Drouot, le 25 mars 2016, celle adjugée 93 900 € par Marc Arthur Kohn, présentant sur ses vantaux deux bouquets de fleurs dans un vase, en marqueterie de bois teintés et au naturel et de scagliola bleue. Plus récemment, le 8 décembre 2018 à Aix-en-Provence, on notait les 44 770 € prononcés sur un modèle «aux bustes à l'antique» vendu par Ivoire - Aix Luberon Enchères. Mais dans cette catégorie, le meilleur score récent demeure les 200 000 € consentis à une armoire aux armes du marquis de Mirabeau, adjugée le 28 juin 2015 à l'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo. Ces marqueteries éblouissantes, Thomas Hache va les appliquer sur le meuble à la mode : la commode. Vers 1715-1720, les plus nombreuses sont de type «mazarine», souvent décorées de fleurs en os, dites «au jasmin», comme celle passée en vente chez De Baecque, à Lyon le 2 décembre 2017, et gratifiée de 61 250 €. Dès le début, «Thomas Hache fait la part belle aux bois indigènes et en particulier à ces loupes de plus en plus grandes et teintées, qui vont constituer la véritable marque de fabrique de la dynastie», précise Françoise Rouge. Un cocktail inédit où entrent noyer et bois fruitiers, mais aussi olivier et loupes de frêne et de sycomore, souvent teintées en vert, rouge et jaune... On peut l'apprécier dans une autre catégorie d'objets, plébiscitée par les cercles aristocratiques : les boîtes à thé et les coffrets de mariage. Le plus prestigieux d'entre eux est réapparu le 20 mai 2018 chez Prunier, à Louviers : portant les armoiries du duc de Noailles et de Françoise d'Aubigné, nièce de madame de Maintenon, il a été acquis pour 111 700 € par la fondation Gandur pour l'art, à Genève.



## Jeu, set et match !

Le tennis de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, une question de...

## La danse

Peu de disciplines peuvent se targuer d'être aussi bien partagées...

## Casse-noix...

... ou casse-noisettes ? Un seul accessoire pour déguster deux membres...

## Les tables à jeux

Cartes, dés, marelle, jacquet, trictrac... voici quelques-uns des...

Abonnez-vous

N°22  
07 juin 2019

GUIDE DES ENCHÈRES

GAZETTE DROUOT

Commissaires-priseurs

Qui sommes-nous ?

Estimer un objet

Aide - FAQ

Vendre aux enchères

Contact

Acheter aux enchères

Le groupe Drouot

Lexique des enchères

Les services Drouot

Venir à Drouot